

Nathalie Sarraute

La beauté des petits riens

Lecture phénoménologique

Jérôme VERMER

Les Matins Philo, le 28 janvier 2025



Nathalie Sarraute

(1900-1999)

Tropismes (1939)

L'Ère du soupçon (1956)

Le Planétarium (1959)

Les Fruits d'or (1963)

Enfance (1983)



« Des mouvements à l'état naissant, qui ne peuvent pas encore être nommés, qui n'ont pas encore accédé à la conscience où ils se figeront en lieux communs, forment la substance de tous mes livres. »

Nathalie Sarraute



La première scène d'*Enfance* comme métaphore de sa démarche artistique. Rendre compte de l'invisible qui se trouve au sein du visible.

« Je vais le déchirer... Je vous avertis, je vais franchir le pas, sauter hors de ce monde décent, habité, tiède et doux, je vais m'en arracher. »

Nathalie Sarraute

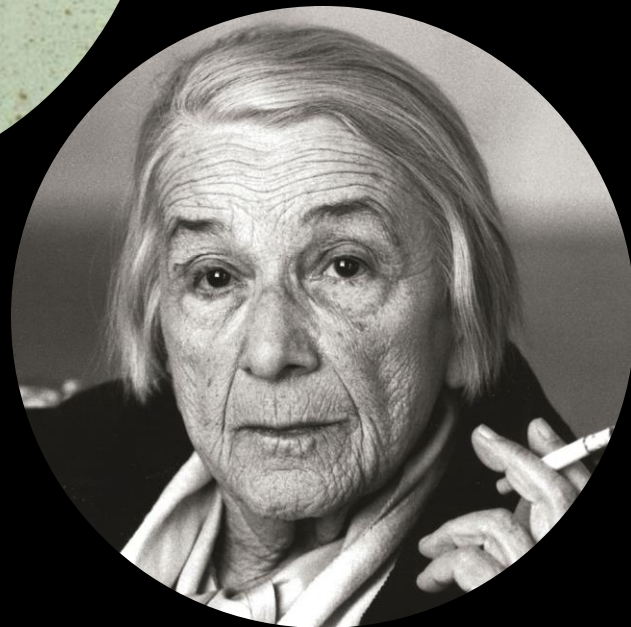
Enfance





L'Ère du soupçon

essais sur le roman
par Nathalie Sarraute



L'Ère du soupçon

« Le crime le plus grave de l'écrivain :
répéter les découvertes de ses
prédécesseurs. »

- Se défaire des techniques narratives
du XIXe siècle
- Méfiance du lecteur



L'Ere du soupçon

Peut-on encore glorifier
l'être humain ?

*« Comment inventer des personnages,
les nommer, les faire agir, parler,
penser lorsque l'humanité a commis
l'impensable ? »*





Le Nouveau Roman

- Les Éditions de Minuit de Jérôme Lindon
- Une remise en question du roman traditionnel



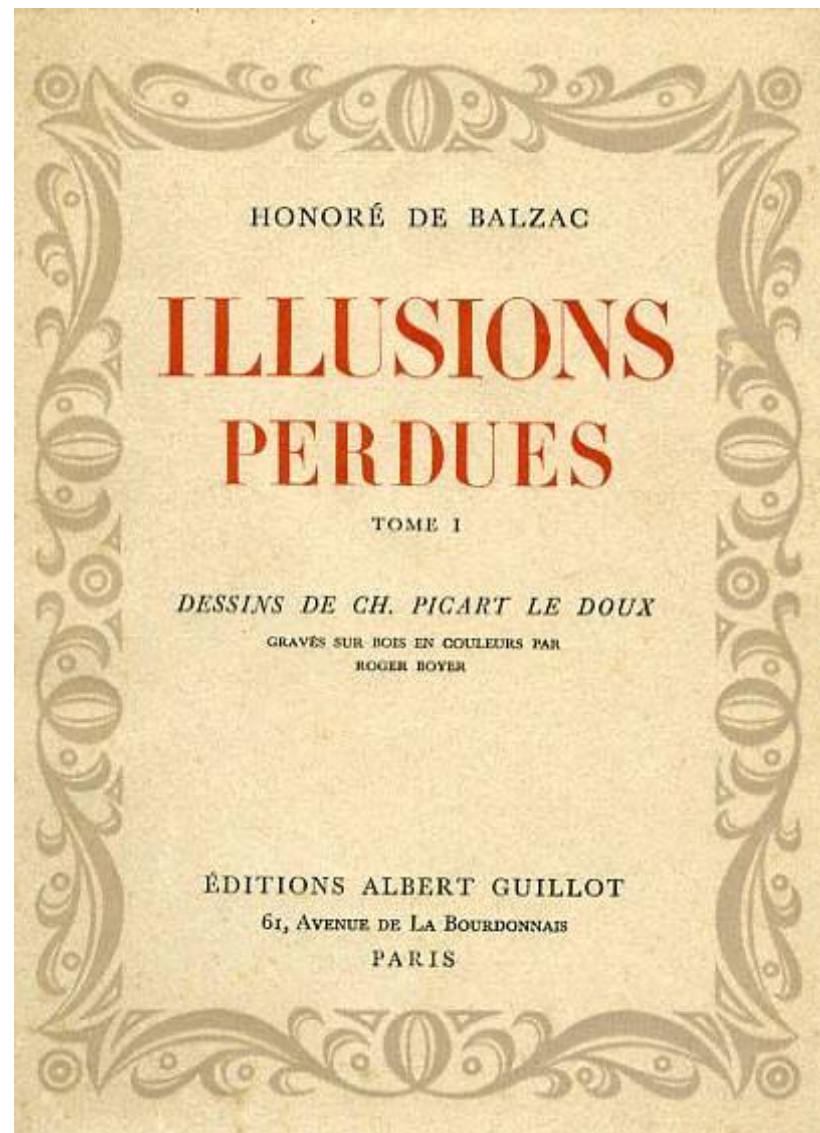
Le Nouveau Roman

Jérôme Lindon, Nathalie Sarraute et Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Robert Pinget, Claude Mauriac, Claude Ollier et Samuel Beckett.

Photo de
Mario Dondero (1959)

Par-delà

- la conception réaliste du héros balzacien
- la notion d'intrigue





L'avènement d'un personnage anonyme, sans contour, aux identités multiples, double de l'auteur parfois

Les objets de la perception

Robbe-Grillet : « *les objets n'ont jamais de présence en dehors des perceptions humaines* ».

Comment rendre compte de la complexité de la perception ?

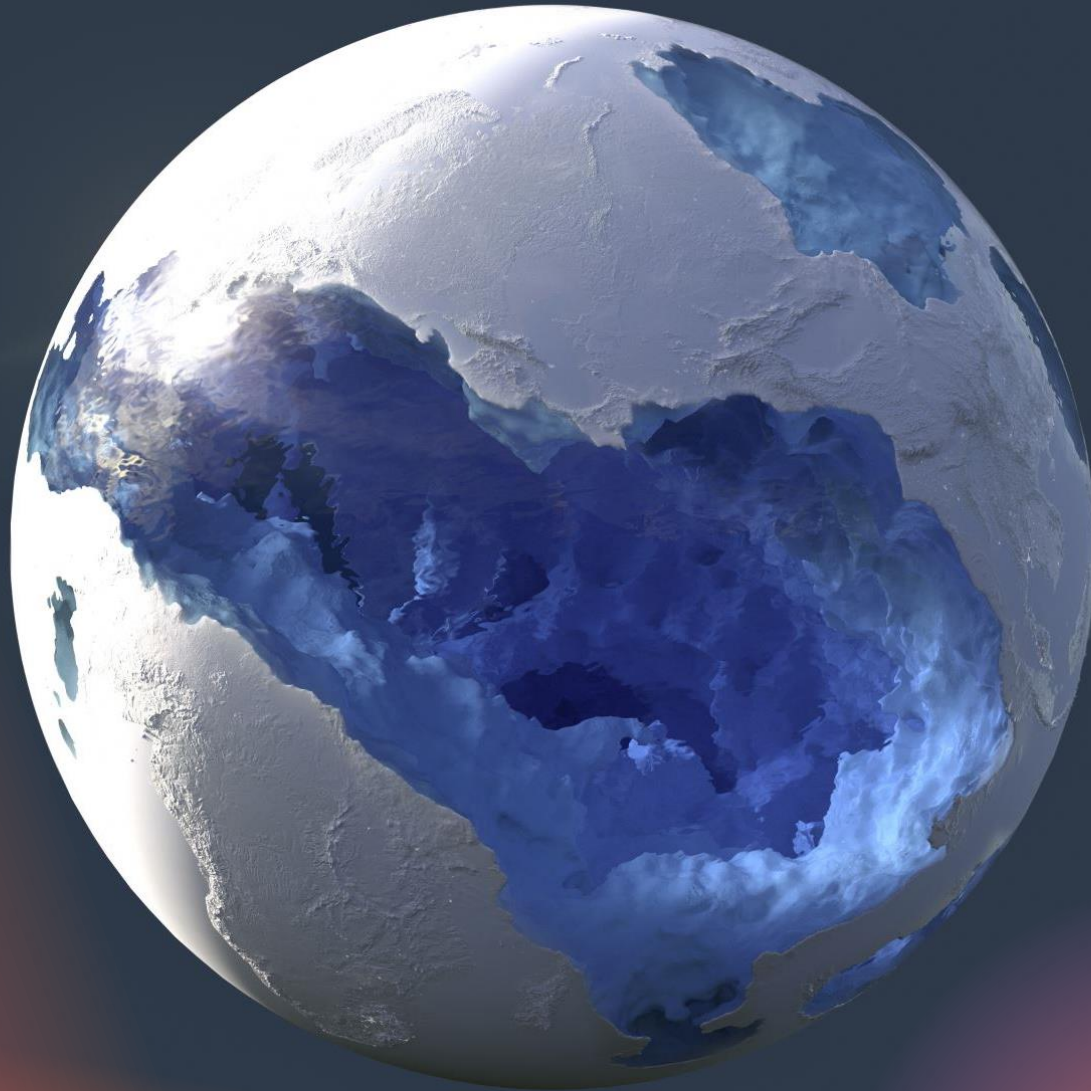




Saisir la vie

- Cette vie qui échappe à toute intention objectivante
- Le contact entre l'individu et le monde qui l'entoure, entre le sujet percevant et le monde perçu
- L'apparaître du monde, de cette confrontation par laquelle le sujet et le monde se constituent l'un l'autre.

Nathalie Sarraute veut rendre visible par les mots ce qui est purement invisible.



Le visible et l'invisible

- Rendre compte de l'apparaître du monde
- Confrontation par laquelle sujet et monde se constituent l'un l'autre
- Un constat : on ne peut saisir la vie dans sa globalité
- Notre perception est unique et inédite

Une subjectivité décentrée

- L'expérience perceptive implique une sortie de soi, une présence à l'objet perçu.
- Échange entre le sujet sentant et le sensible.

« On ne peut pas dire que l'un agisse et que l'autre pâtisse. »





Par-delà l'unilatéralité

- Avant exploration par le regard, le sensible est une sollicitation vague.
- Mon attitude corporelle répond toujours aux suggestions du sensible.

« Le sensible me rend ce que je lui ai prêté, mais c'est de lui que je le tenais. »



L' « espace du sentir »

- Union de la conscience percevante et de la chose perçue
- Le sentir désigne la coexistence

Ouverture au monde

- L'espace du sentir s'instaure dès le mouvement de la main vers la chose
- La nature sentante du corps s'élabore à même la suscitation de la chose visée
- Le corps comme geste et masse
- Les qualités d'une chose comme les propriétés de celle-ci

« Le sujet est investi dans les choses et les choses sont investies en lui. »



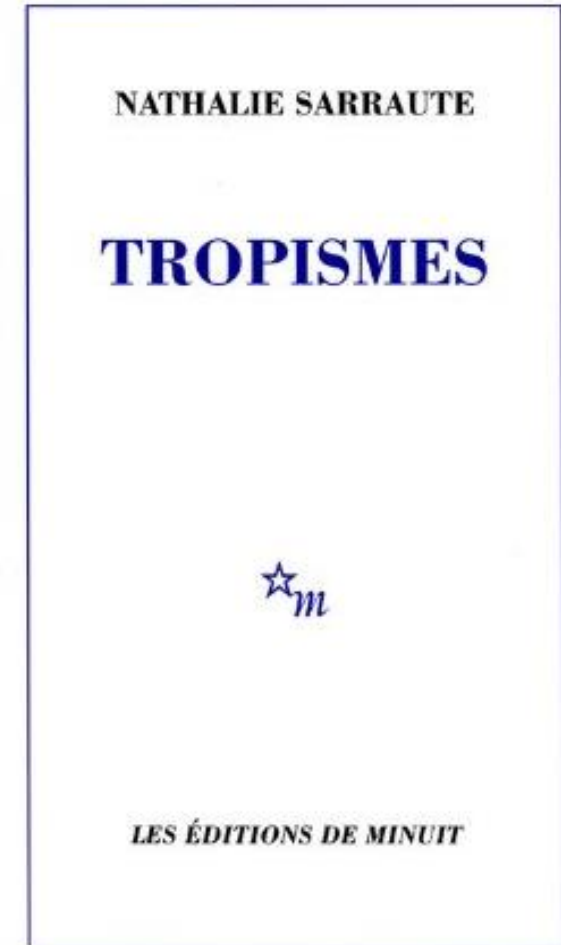


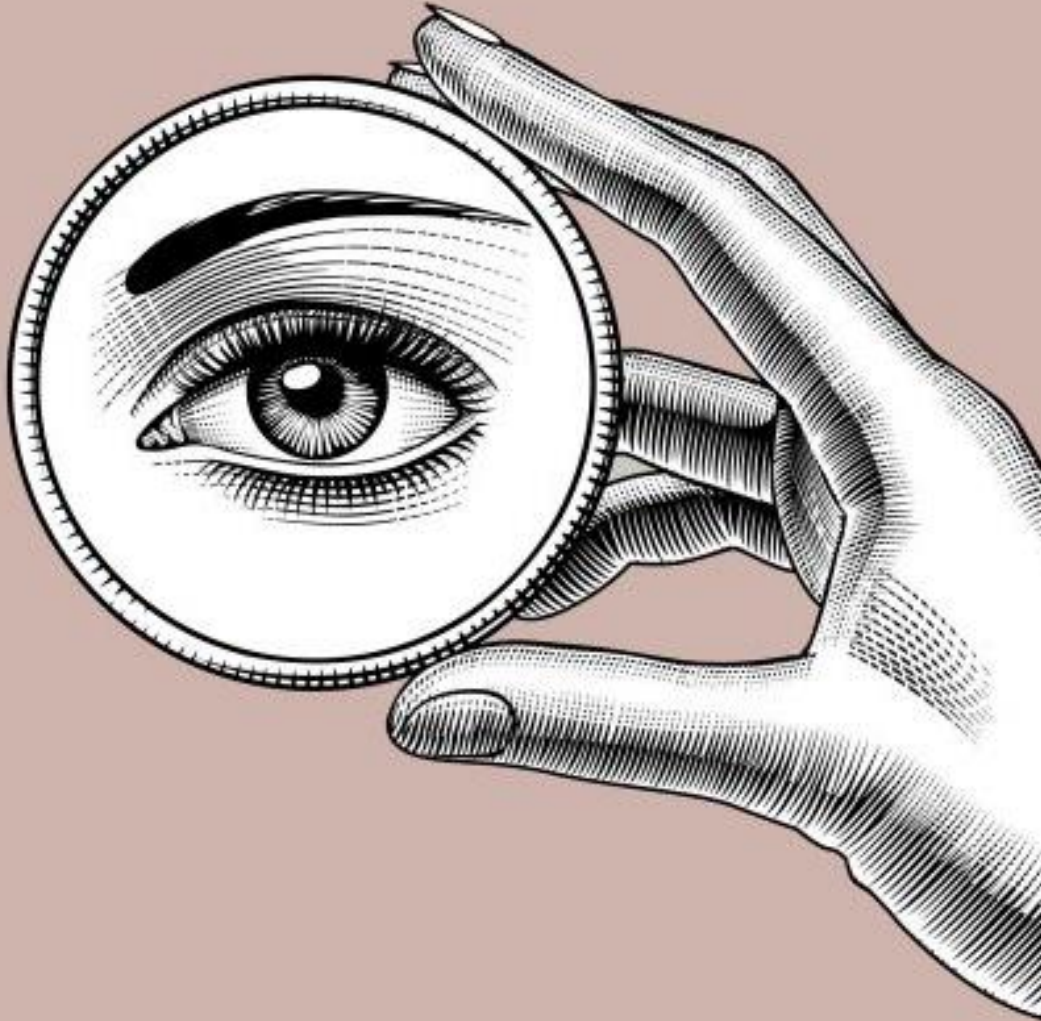
Entrelacement du corps et du monde

- Le toucher explore les choses selon leurs caractéristiques.
- L'être humain et les choses s'investissent mutuellement, créant un espace du sentir.

Les tropismes

- Le sujet percevant se laisse happer par le monde qui le sollicite
- Des détails qui passent inaperçus donnant lieu à des sentiments « infimes et fugitifs »





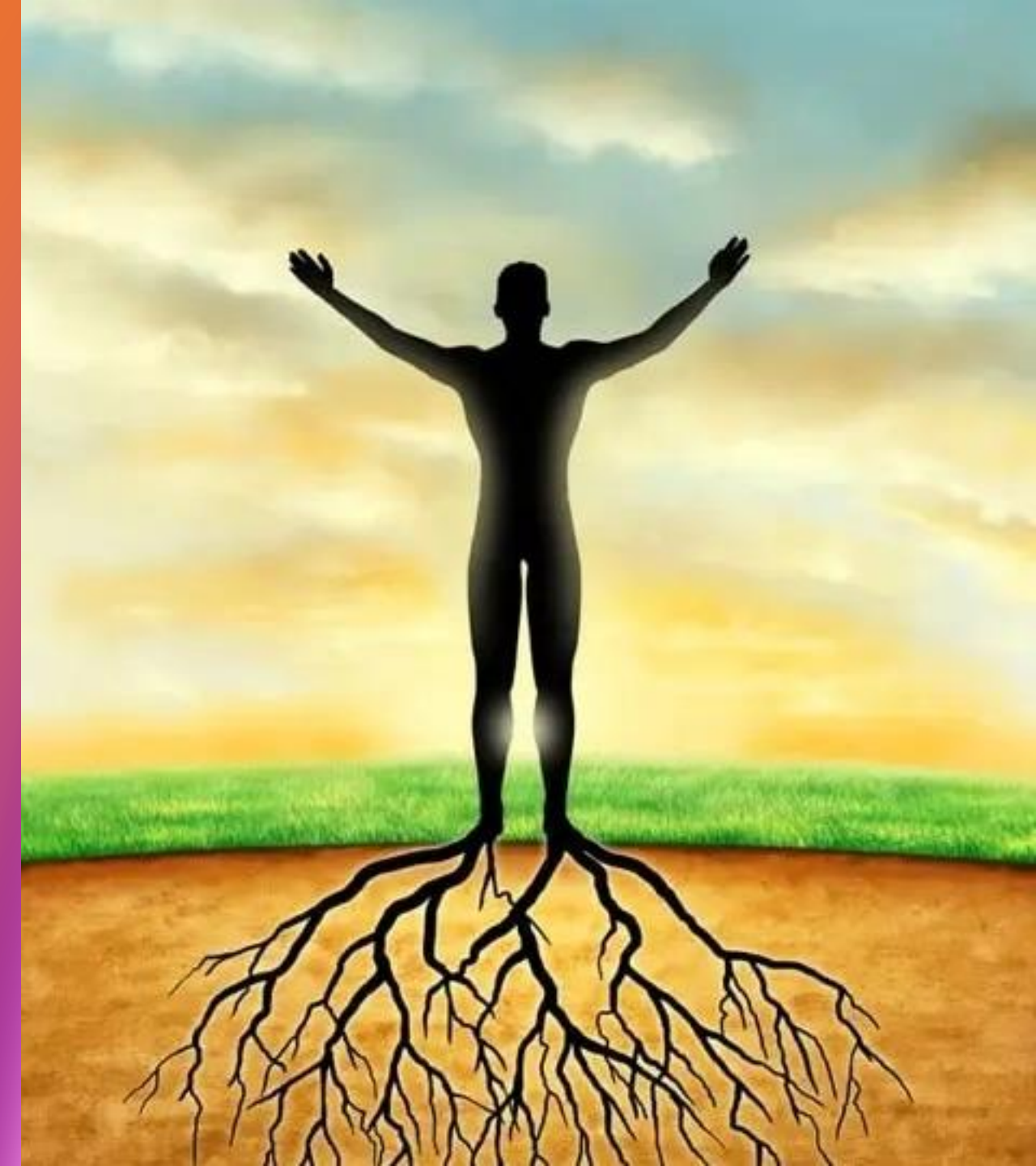
Tropismes :

Détails « qui glissent aux limites de la conscience » et sont « à l'origine de nos gestes, de nos paroles, des sentiments »



Les tropismes

« Ils font penser à ces petites bêtes grises qui se cachent dans les trous humides. Ils sont honteux et prudents. Le moindre regard les fait fuir. Ils ont besoin pour s'épanouir d'anonymat et d'impunité. »



Tropismes comme révélateurs de notre rapport corps-monde

- Exploration des interconnexions entre expériences intérieures et interactions extérieures.
- Écriture novatrice : fusion des perceptions internes et des réalités externes.

Synesthésie : Les différentes sensations fusionnent pour former une expérience unifiée.

Perspective sarrautienne

- Les expériences humaines présentées comme imprégnées de multiples dimensions sensorielles.
- Le sujet comme totalement présent et ouvert au monde

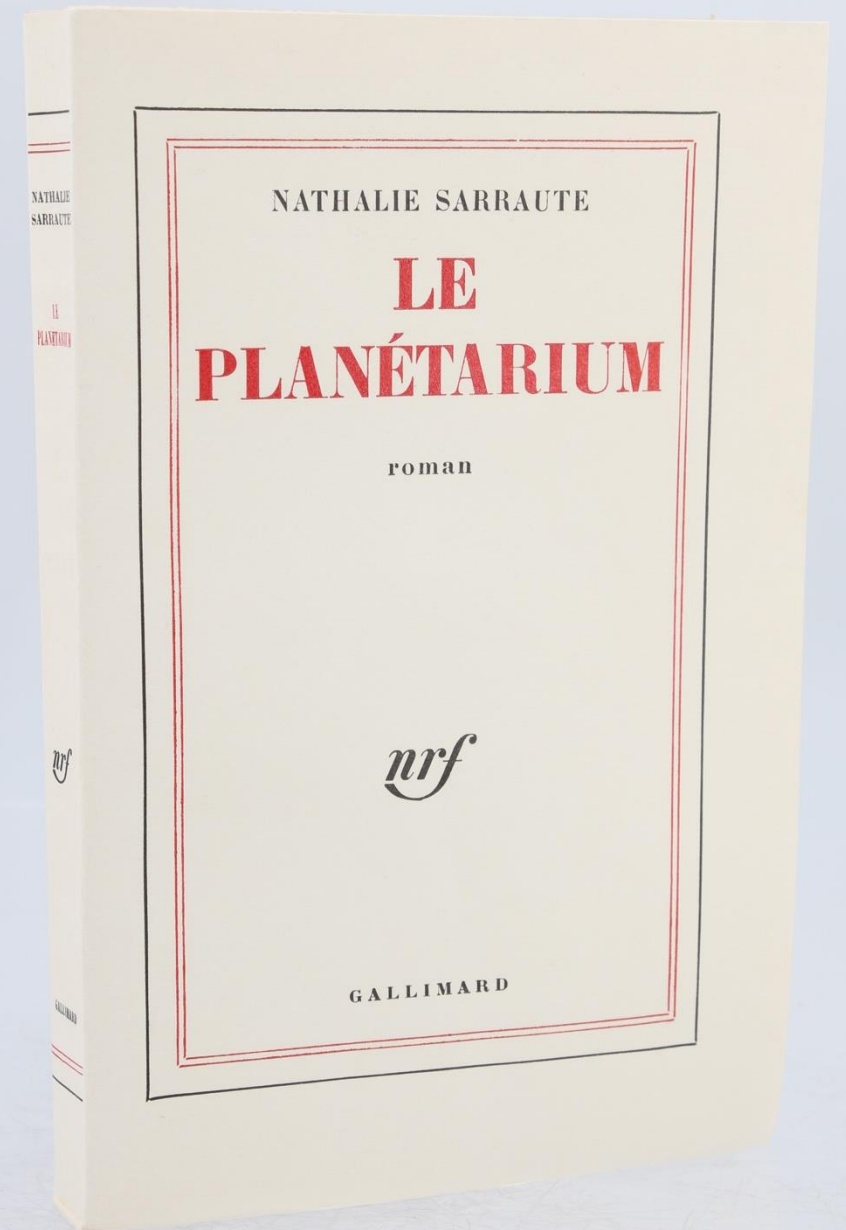




Pour décrire les tropismes

- Dialogues (conversation)
- Monologues intérieurs (sous-conversation)

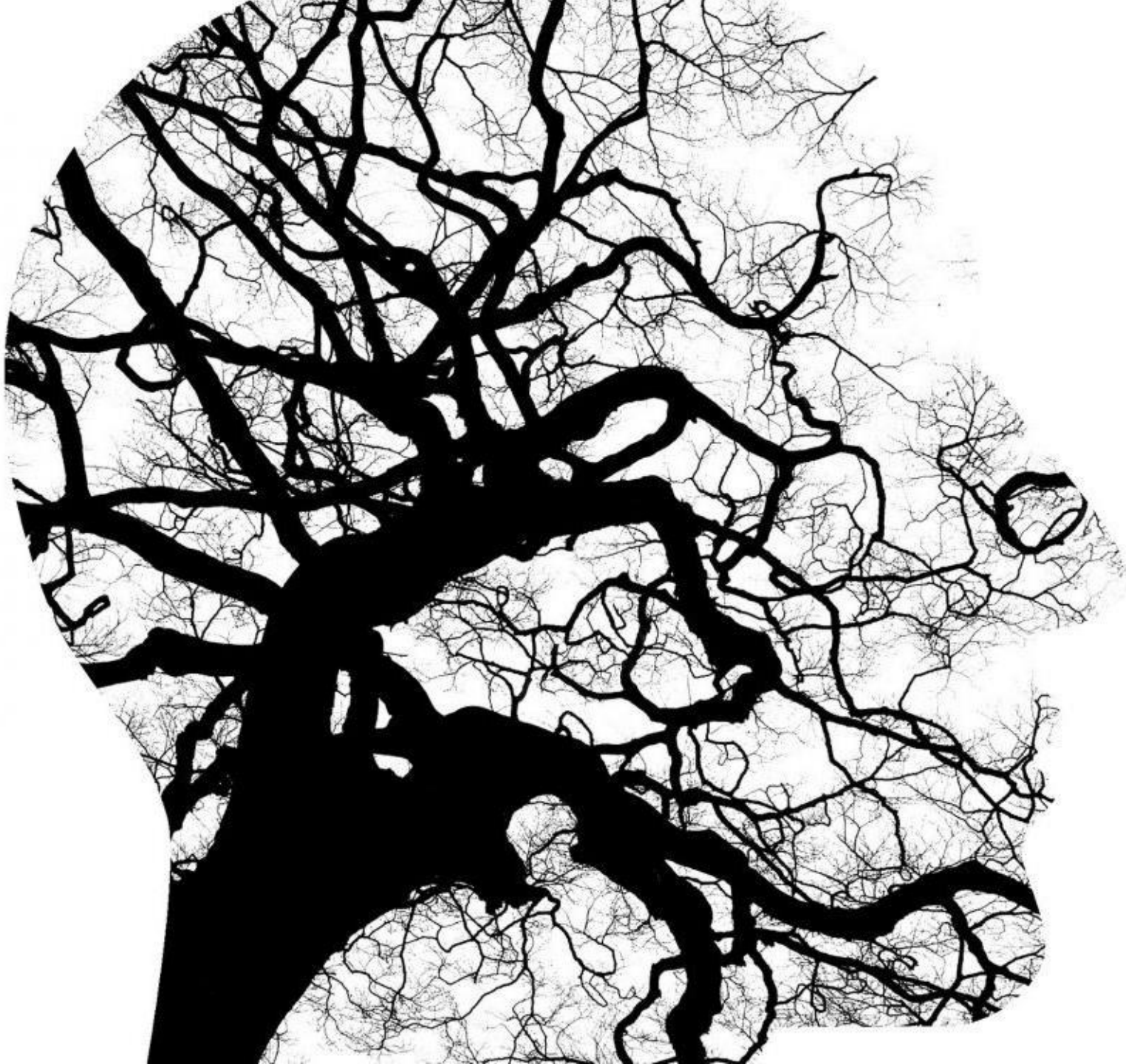
Le Planétarium





Complexité du sujet

- Chaque existence est un moment inédit
- Les personnages de Sarraute nous ressemblent



Une réalité qui vole en éclat

- Disparition des repères chronologiques
- Déformation du temps
- Sollicitation de l'intelligence du lecteur
- Complicité particulière



Perception et expérience humaine

Sarraute et Merleau-Ponty offrent une compréhension plus profonde de la relation entre le moi et le monde.

Intégration du moi et du monde

Une conception où la perception n'est pas un simple acte individuel, mais une interaction continue et réciproque avec l'environnement.

Le mouvement



Unité entre sentir et mouvement

Sujet percevant en mouvement

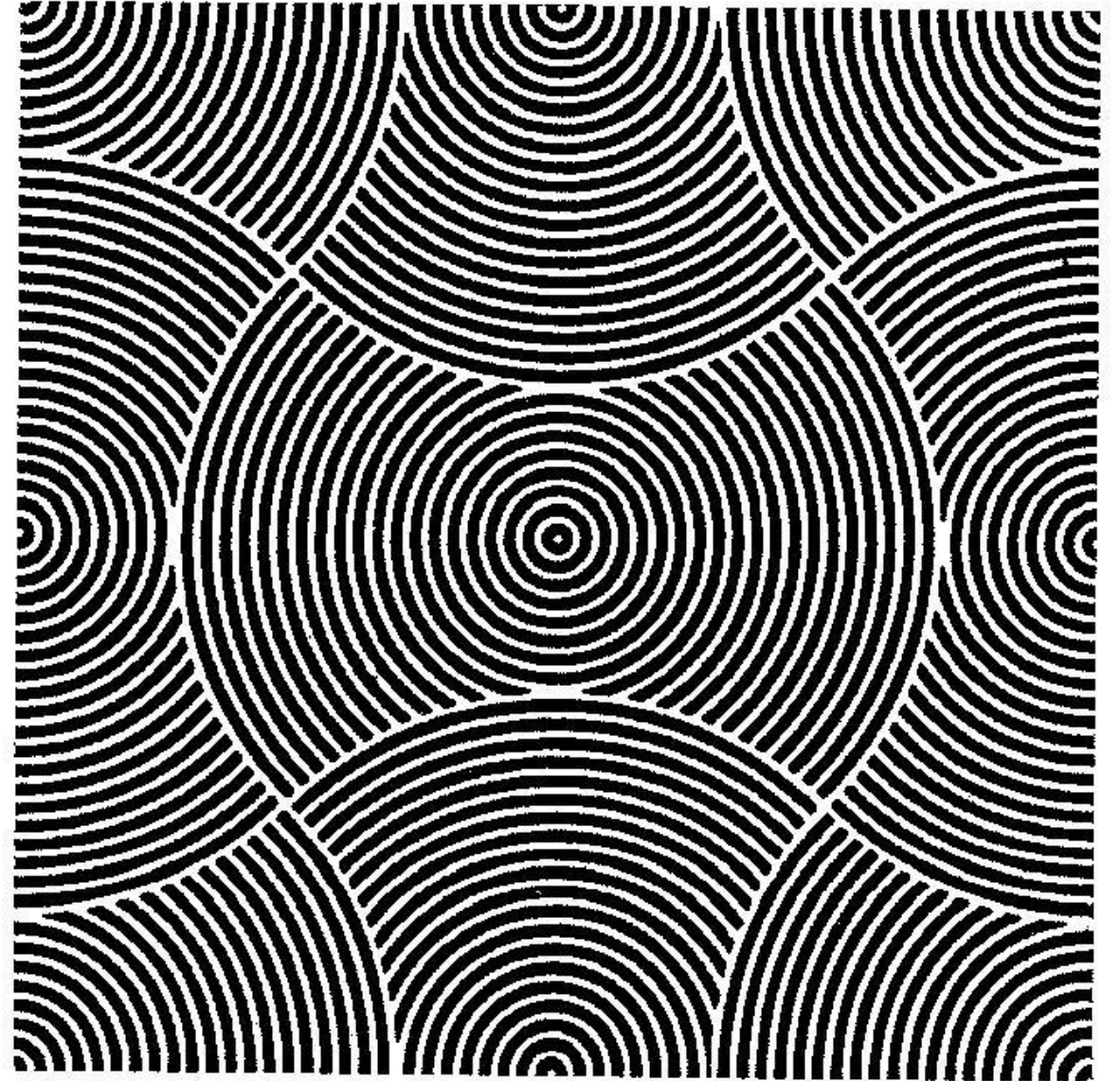
- Percevoir implique d'être en mouvement
- Sentir et mouvement sont profondément interconnectés

Perception et attitude motrice

- Chaque perception façonnée par l'attitude motrice du corps.

Perception comme "palpation du regard"

- Corps percevant explorant les qualités des objets sans contact physique
- Dialogue sensoriel entre le sujet et le monde





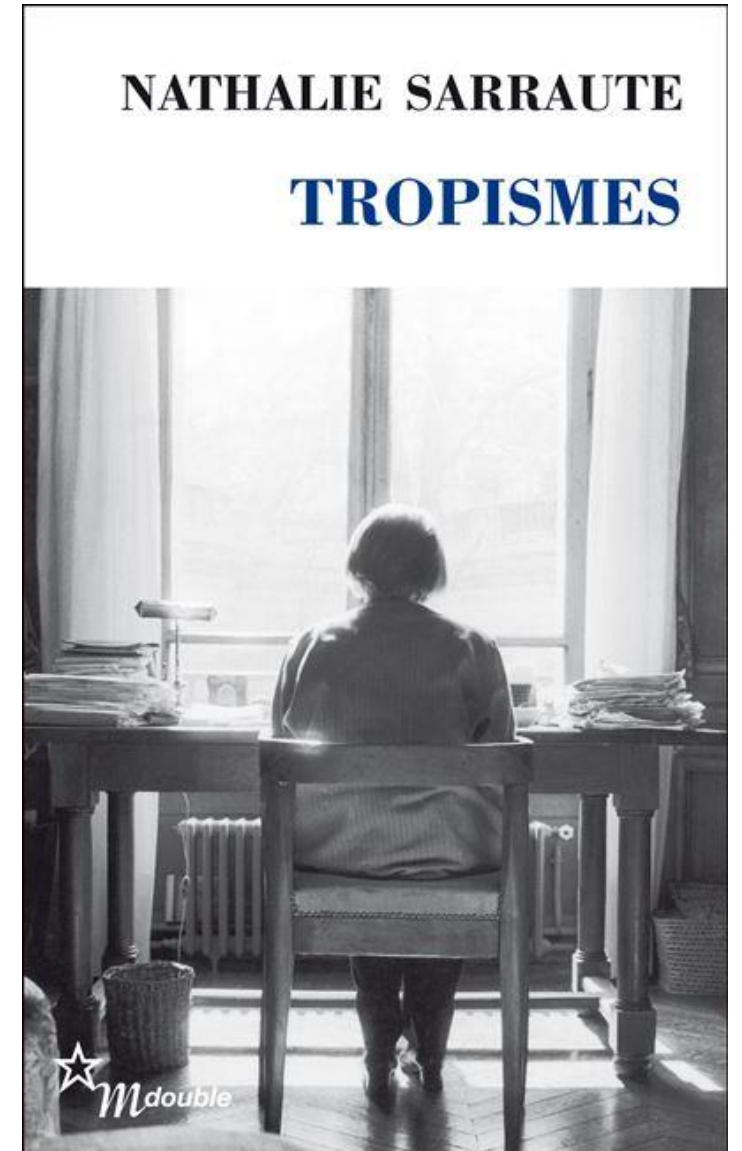
Le mouvement à travers les œuvres de Sarraute

Exploration des nuances du
mouvement et de la perception.

Mise en lumière de la profondeur
sensorielle et de la complexité de
la relation entre le sujet et le
monde perçu.

Nouvelle Approche Narrative

- Écriture dépourvue d'intrigue traditionnelle
- Axée sur les réactions intimes et les mouvements intérieurs des personnages



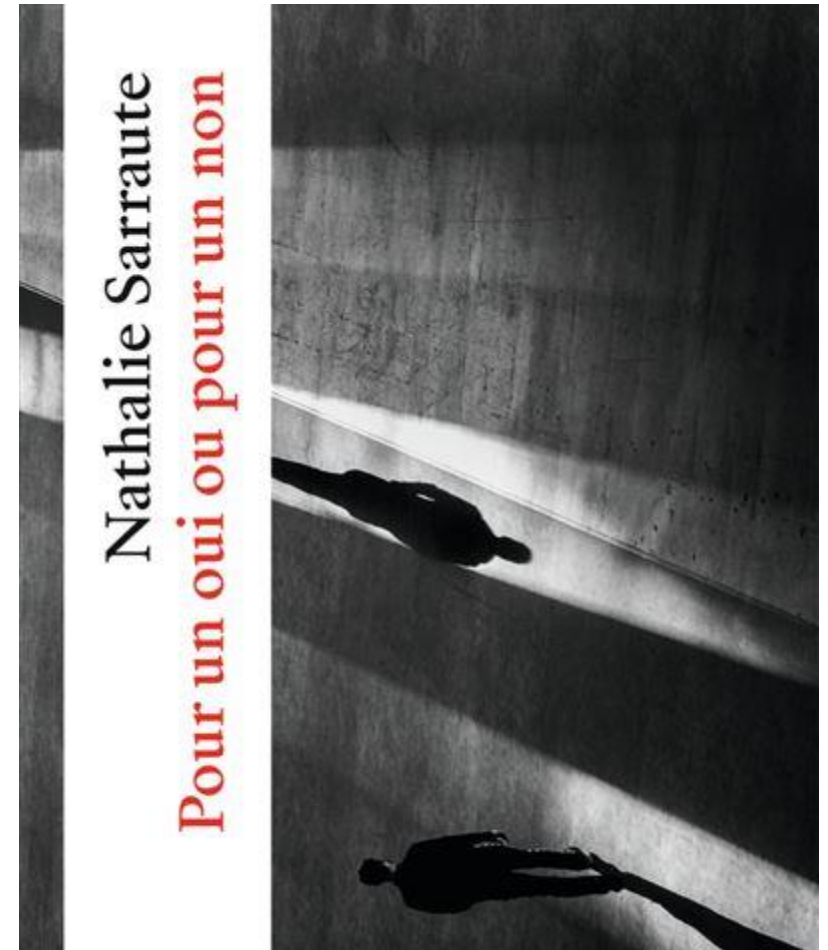
Tropismes (1939)

Dialogue Intime

- Scène de conversation entre deux amis

Micro-mouvements et gestes

- Révélation des perceptions mutuelles à travers les micro-mouvements
- Gestes subtils pour comprendre les dynamiques relationnelles



Pour un oui ou pour un non (1957)

Bibliographie

Maurice MERLEAU-PONTY, *Phénoménologie de la perception*, 1945, Gallimard, Coll. Tel, 1976.

Maurice MERLEAU-PONTY, *Le Visible et l'invisible*, 1964, Gallimard, Coll. Tel, 1979.

Maurice MERLEAU-PONTY, *L'Œil et l'esprit*, 1964, Gallimard.

Naomi TOTH, *L'Écriture vive. Woolf, Sarraute, une autre phénoménologie de la perception*, Classiques Garnier, 2016.

Nathalie SARRAUTE, *Tropismes*, Les Editions de Minuit, 1957.

Nathalie SARRAUTE, *L'Ère du soupçon*, 1956, Gallimard, Coll. Folio Essais, 1987.

Nathalie SARRAUTE, *Le Planétarium*, 1959, Gallimard, Coll. Folio Essais, 1972.

Nathalie SARRAUTE, *Enfance*, 1983, Gallimard, Coll. Folio Essais, 2019.

Bernard HALDA, *Merleau-Ponty ou la philosophie de l'ambiguïté*, Paris : Archives des lettres modernes. 72, 1966.

Raphaël GELY, *La Genèse du sentir : essai sur Merleau-Ponty*, 2000, Ousia.